

poir furent vite désabusés. Le clergé orthodoxe était comme perdu dans certaines parties de l'empire, et notamment en Pologne. La réponse ne se fit pas attendre, ou mieux elle ne vint pas. Les Russes qui demandaient de passer au catholicisme n'en furent que plus étroitement surveillés et maltraités. Les communautés religieuses, que l'on croyait être les centres de ce mouvement de propagande, furent soumises aux vexations de toutes sortes. L'ukase resta lettre morte. Pour en bénéficier cependant, et forcer le gouvernement russe dans ses derniers retranchements, près de 25,000 *uniates* préférèrent abandonner le rite grec pour se donner au rite latin, espérant ainsi obtenir une protection plus efficace et plus durable. Ce sacrifice de leur rite pour maintenir l'intégrité de leur foi est le plus grand que pouvaient faire ces catholiques.

Non seulement le gouvernement russe n'avait pas désarmé, il préparait de nouvelles rigueurs contre ses sujets catholiques. Il emprisonnait ses évêques, déportait ses religieux et punissait de peines sévères les fidèles accusés de s'être mariés ou d'avoir fait baptiser leurs enfants suivant le rite grec-romain. Quand il prit provisoirement la ville de Lemberg, on vit, avec une stupeur mêlée d'indignation, ce que le gouvernement russe entendait faire de sa nouvelle conquête. Une mission du clergé orthodoxe fut immédiatement envoyée à Lemberg, et, en quelques semaines, elle avait fait passer à l'orthodoxie, c'est-à-dire au schisme, cent trente-deux paroisses, dont elle avait pris les églises et chassé les fidèles. Cette nouvelle était tellement exorbitante, que les journaux alliés reçurent la défense de la publier. C'est seulement par une inattention de la censure française, qui ne lisait point les nouvelles religieuses où celle-là se trouvait dissimulée, qu'elle est arrivée à la connaissance d'une partie du public français. L'évêque grec-ruthène de Lemberg fut déporté et interné dans un monastère russe où on logeait les popes russes coupables

de quelque crime
vernement pontifical
fallu la révolution act
aussi injuste que cru
bien que Dieu n'ait p
sous une domination
leur foi, et peut-être f
Russes, obligés d'évac
pendant chèrement coi
savons que tout ici-ba
prême le bien des indi
pas tomber sans sa per
dirige tous les événe
malgré nous, pour not
de gens persistent à l'

On se demande main
la chute du tzarisme.
homme qu'un autre f
d'assister, c'est la chu
ce moment de faire de
grand enfant qui joue
problèmes et les réso
mêmes principes impu
Elle semble calquée su
que les situations soie
mentalité du peuple :
douma qui a fait la :
d'un comité de 1600 n
taires entre lesquels l'
est fatalement conda
liste qui empêche tout
rants et d'ambitieux e
de la façon la plus effi